

"Une réunion dangereuse" dans L'Humanité (9 février 1956)

Légende: Le 9 février 1956, à la veille de la conférence à Bruxelles des ministres des Affaires étrangères des six États membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) sur la relance européenne, le quotidien communiste français L'Humanité dénonce les dangers du futur pool atomique.

Source: L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. 09.02.1956, n° 3557; 52e année. Paris: L'Humanité. "Une réunion dangereuse", auteur: Kahn, Jacques , p. 3.

Copyright: (c) L'Humanité

URL:

http://www.cvce.eu/obj/une_reunion_dangereuse_dans_l_humanite_9_fevrier_1956-fr-235b5bfc-2184-4f1f-8052-0aedbe069bfc.html

Date de dernière mise à jour: 05/11/2015



Une réunion dangereuse

Les ministres des Affaires étrangères des six pays de la « Communauté charbon-acier » (Allemagne fédérale, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas) se réunissent samedi et dimanche à Bruxelles. Dès demain soir, Pineau, ministre français, et Maurice Faure, son secrétaire d'Etat, quittent Paris pour s'y rendre.

Ils vont étudier les projets de « relance européenne » préparés sous la présidence de Spaak, un des plus farouches nostalgiques de la C.E.D.

D'une part, il s'agit de réaliser un « marché commun des six pays », c'est-à-dire de transformer l'Europe de l'Ouest en une chasse gardée, où les capitalistes les plus forts auront le privilège d'écraser les peuples, sans distinction de frontières. D'autre part, on veut lancer « l'Euratom ». C'est le projet principal, et le plus tapageur. De quoi s'agit-il ? D'amener les pays de la « Petite Europe » (et la France parmi eux) à renoncer à exploiter eux-mêmes leurs ressources nucléaires. Ces ressources seraient remises à un organisme sans patrie, un cartel capitaliste tout-puissant, du type « pool charbon-acier ».

Si les projets Spaak sont ratifiés dimanche par les Six, ils seront présentés ensuite à une autre organisation européenne plus nombreuse, l'O.E.C.E., qui groupe seize pays.

De son côté, un certain « Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe » mène campagne pour l'Euratom. Il est présidé par le financier Jean Monnet, et on y retrouve, côte à côte avec les MRP et autres hommes de confiance du Vatican, un certain nombre de dirigeants socialistes et plusieurs radicaux, parmi lesquels Maurice Faure, précisément. Ce comité présente l'Euratom comme une œuvre louable de collaboration internationale, une réalisation très pacifique. Belles paroles, bien faites pour ébranler les travailleurs socialistes. Mais, derrière ces mots d'ordre alléchants, qu'y a-t-il ? L'acharnement des forces les plus agressives d'Europe à chercher une triple revanche.

En premier lieu, les faiseurs de blocs agressifs, les diviseurs de l'Europe, espèrent y trouver leur revanche contre les espoirs, encore fragiles, de paix et de détente internationale. Pour les réarmeurs du militarisme allemand, le pool atomique serait un nouveau moyen de ligoter les pays de la Petite Europe en un système fermé, à six. L'Euratom est dirigé contre le reste de l'Europe, contre la collaboration pacifique entre tous les peuples, contre l'Agence internationale que l'O.N.U. a décidé de créer. Notre pays, par exemple, n'aurait plus de libre accès à ces échanges, puisque, dans le domaine capital de l'atome, ses ressources seraient confisquées par le pool.

En second lieu, les anciens bailleurs de fonds d'Hitler voient dans l'Euratom un instrument de revanche contre la France. A l'heure présente, notre pays a des ressources atomiques sérieuses, une expérience scientifique et industrielle importante. L'Euratom les mettrait à la disposition de l'Allemagne fédérale, qui n'en possède pas encore autant. A-t-on oublié la C.E.D. ? La France y perdait toute armée nationale, les hitlériens y retrouvaient une Wehrmacht. L'opération Euratom est semblable. Et, dans le tête-à-tête de la « Petite Europe », les financiers et industriels d'Allemagne de l'Ouest (de surcroît assurés du soutien américain) comptent bien vite parler en maîtres. Les dirigeants de Bonn se sentent maintenant assez forts pour refuser de payer les frais de stationnement des troupes occidentales. Quelles exigences présenteront-ils demain ?

Enfin, les Machiavels de la réaction, qui ne dédaignent pas les basses cuisines, voient aussi dans l'Euratom un espoir de revanche... sur les électeurs français. Onze millions de Français et Françaises ont eu l'insolence de voter pour une politique de gauche. Quelle impertinence envers Rome et Bonn ! Quel mauvais exemple pour les peuples voisins ! Vite, qu'on ne parle plus de majorité de gauche, mais d'une majorité européenne ! Qu'on retourne les vestes, qu'on se réconcilie avec le M.R.P., qu'on fasse amende honorable au nom de la « Petite Europe », au nom du sublime Euratom, enfant chéri du Vatican et de *Franc-Tireur*.

Voilà les éléments du complot. Mais, direz-vous, il n'y a pas péril urgent ? Ce serait ignorer les puissants intérêts en jeu, la voracité des requins de la finance. L'Euratom leur permettrait de dominer six pays. Maîtres

des Six, ils domineraient les Seize. C'est ce qu'on appelle en Bourse un holding. De si grands appétits sont pressés. Après le sort qu'a eu la C.E.D., on préfère opérer en catimini. On envisage d'escroquer au Parlement français un vote de principe rapide, à la sauvette.

Il est donc bon de faire la clarté sur ces problèmes. Et, d'abord, d'accentuer l'action commune avec nos camarades socialistes pour une véritable politique de paix, de détente internationale, de sécurité collective en Europe et de collaboration entre tous les peuples.

Jacques Kahn.